

Dossier : Que sont les villes lecture devenues ?

PROPOSITIONS D' ACTIONS

UNE ACTION DÉPARTEMENTALE

Jean-Pierre BÉNICHOU

Nous avons présenté dans notre rubrique "Projets", les principales orientations du Plan d'Aide à la Lecture des Hauts de Seine (cf. A.L. n°27, sept.89, p.14).

Après 3 mois de fonctionnement, Jean-Pierre BÉNICHOU qui en assure la coordination, fait le point. Les enseignements qu'il en tire trouvent leur place ici dans la mesure où une telle action, certes départementale, peut très bien s'inscrire dans le cadre d'une politique communale et être, comme pour un département, le point de départ d'une entreprise plus générale en faveur de la lecture.

LA MISE EN PLACE

L'idée qui a servi de point de départ à l'action était de monter un partenariat école-quartier. L'intention était d'élargir au maximum le cercle des alliances tout en maintenant ferme le cap sur la compétence. En clair, il ne pouvait être question de renoncer à aucune des deux caractéristiques du projet :

- l'engagement militant
- la qualification professionnelle

Les négociations pour ouvrir les sites ont été conduites par regroupement des communes proches. C'est ainsi que cinq bassins ont été constitués et, dans chacun d'eux, une réunion d'information des partenaires du quartier intéressé par le PAL a pu avoir lieu. Quels étaient ces partenaires ?

Essentiellement : l'école et la ville, et accessoirement les associations. (Il semble que beaucoup d'entre elles aient préféré poursuivre un travail d'aide aux devoirs plutôt que d'entrer dans une action jugée suspecte parce qu'émanant d'institutions suspectes). Les réunions ont servi à définir les bases contractuelles et à affirmer la "doctrine", c'est-à-dire :

- un module petit niveau (CE1)
- un module grand niveau (CM2)
- un recrutement des enfants à "soigner" (bases contractuelles : l'école, les animateurs, les parents)
- une durée limitée: 4 mois et 1/2
- un recrutement des animateurs sur la base compétence plus implication et en contrepartie une rémunération "élevée" (147 F de l'heure)
- une formation des animateurs: cycle de 18h plus regroupement de 3h tous les mois
- une cellule de coordination de 3 personnes (chargée non de contrôler mais de soutenir concrètement les modules)
- une plate forme pédagogique avec 3 axes :
 - des animations autour de la littérature de jeunesse
 - un cycle ELMO
 - une production hebdomadaire de Journaux
- une évaluation interne centrée sur :

- des tests de départ
- les informations fournies par les logiciels
- l'observation du comportement des enfants en situation
- une évaluation externe à organiser par la cellule ad hoc animée par l'Université Paris VIII.

LES MODULES OUVERTS

Ils sont au nombre de 30 et sont répartis sur 15 communes, plus exactement 15 quartiers. Bien entendu aucun forcing n'a été opéré. C'est ainsi que 2 négociations ont échoué, le projet n'a pu aboutir.

Dans 2 autres cas, la pression a été vive pour obtenir des modifications à la ligne initialement définie et des compromis ont pu être trouvés.

LES ANIMATEURS

Qui sont-ils ? Alors qu'on avait initialement souhaité ouvrir largement les équipes, le tableau final est assez décevant. On distinguera les animateurs responsables des animateurs intervenants. Pour les premiers, le déséquilibre est considérable :

- 23 instituteurs
- 7 "autres" (6 travailleurs sociaux, 1 bibliothécaire).

Toutefois les "partenaires" de l'école sont davantage présents en qualité "d'intervenants". Tel est le cas pour les bibliothécaires. En effet, à 3 ou 4 exceptions près, tous les sites ont pu passer des alliances qui ont permis des rapprochements allant de la visite de la bibliothèque municipale à des interventions régulières dans le cadre du temps institutionnel des bibliothécaires.

LA COORDINATION

Après une phase de lancement laborieux où les coordinateurs ont été très sollicités (pour acheter le matériel lourd, informatique, aider à la manipulation des appareils, des logiciels) les sites sont très équipés. Toutefois, il subsiste des lourdeurs (coordinateurs difficiles à joindre, matériel rebelle...).

Fort heureusement, le journal des partenaires a commencé ses publications. Le n°1 est sorti, le n°2 est en préparation. Un rythme est à trouver (idéal : toutes les semaines).

UNE RÉUNION DE TRAVAIL

Le 8 janvier a permis de faire le point des questions en suspens.

- **La principale décision** prise a été d'organiser un cycle régulier de travail sur ELMO. Pour commencer 3 lieux de regroupement ont été définis (Nanterre, Paris, Antony) et dans chacun d'eux 3 séances de 2h seront organisées.

La demande est unanime : *"Nous avons besoin de mieux connaître les ressources des logiciels car nous sommes maintenant convaincus de l'utilité de ces instruments"*.

• **Deuxième constat** : Des animateurs (au nombre de 6) souhaitent ne pas reconduire l'expérience au second semestre. "*C'est lourd*" disent les uns. "*Je ne suis pas sûr d'être aussi compétent qu'il le faudrait*" disent - loyalement - deux autres.

• **Troisième constat** : L'insertion du module dans les quartiers est en cours. Tous les cas de figure sont présents :

- articulation fonctionnelle
- indifférence relative
- hostilité de principe (rarement...)

Les animateurs développent à présent l'idée que les IDEN ont un rôle à jouer pour favoriser le rapprochement avec les écoles et que, par ailleurs, il y a lieu d'organiser des réunions avec les parents et, ultérieurement, avec les autres partenaires.

• **Quatrième constat** : La place du journal dans le dispositif est absolument décisive. Pour autant le rythme de travail rend difficile la publication d'un numéro par semaine. Les premiers essais tentés (7 ou 8) sont tout à fait encourageants. Une journée de formation devra être consacrée au journal.

• **Une éventualité** : Dans le cadre de son programme de formation continue l'École Normale organise en Mars un stage autour du "journal, moyen d'expression et de gestion de l'école...". Il n'est pas exclu que des instituteurs exerçant dans les modules du P.A.L. fassent acte de candidature pour ce stage et associent à telle ou telle de ses actions quelques-uns de leurs partenaires. Affaire à suivre...

CONCLUSION (très provisoire)

Le plan d'aide est à présent lancé.

Cinq points critiques sont à suivre :

- cohérence du dispositif pédagogique
- effets induits sur l'environnement (l'école, le quartier)
- formation des partenaires
- effets sur les enfants
- rôle dans le cadre d'une politique globale de lecture de quartier, de ville....

Jean-Pierre BÉNICHOU